

L'étude de la vie et des usages dans les espaces publics

Méthodes, solutions et quelques observations issues de la période de crise sanitaire

Conférence de Brigitte Svarre (Agence Gehl architectes)

Centre d'Ecologie Urbaine de Montréal (CEUM) - 4 février 2021 (visioconférence en anglais)

Brigitte Svarre, de l'Agence Gehl a collaboré avec la ville de Montréal et a mis à disposition du public francophone les méthodes et les outils d'observation des espaces publics développés au fil de leurs projets. Elle a présenté lors de cette conférence quelques exemples de leurs travaux d'analyse du fonctionnement et des usages des espaces publics, en soulignant l'évolution de ceux-ci en période de crise sanitaire.

L'application de ces outils en accès libre pourraient permettre de mieux connaître les espaces publics et mieux orienter les projets d'aménagement et de mobilités dans nos territoires.

Des outils pour rendre visible la vie des espaces publics

L'Agence Gehl a développé ces outils d'observation sur plusieurs décennies. Mme Svarre les considère comme des « outils pour rendre la vie visible », pour observer comment celle-ci se déploie dans l'espace public. **La palette est large** : comptages, distribution temporelle et caractérisation des publics, traçage des parcours, observation d'indices, documentation photographique, journal, marches-tests, ...

Un premier exemple est donné sur New York. La ville a adopté le comptage régulier des usagers comme un outil de gestion et de suivi des publics de Bryant Park. Ayant autrefois mauvaise réputation, **le comptage régulier de la part de femmes** pratiquant le parc (52% aujourd'hui), **permet de vérifier que le sentiment de sécurité reste élevé.**



Une des fiches de terrain version papier et application smartphone développée par les architectes (ill. CEUM et Gehl).

Pour aller plus loin :



Centre d'écologie
urbaine de Montréal

<https://www.ecologieurbaine.net/fr/>

Le site en français sur les outils pour étudier la vie dans les espaces publics :

<https://www.lesespacespublics.com/fr>

La conférence est visible sur le lien suivant (en anglais) :

<https://www.lesespacespublics.com/fr/detail-outils/comprendre-les-activites-humaines-en-ville-de-nouvelles-methodes-et-indicateurs---brigitte-svarre---4-fev-2021>

Livre : « La vie dans l'espace public, comment l'étudier? » - Gehl/ Svarre - 2013

Jan Gehl est un architecte et urbaniste danois. Il a orienté ses travaux vers l'amélioration de la qualité de la vie urbaine en intégrant une approche sociologique et psychologique et en basant ses projets d'aménagement sur les usages piétons et cyclistes. Il a publié en 1971 le livre « Life between buildings ». L'agence Gehl, basée à Copenhague et aux Etats-Unis travaille aujourd'hui à l'échelle internationale pour accompagner les villes dans l'analyse et l'aménagement de leurs espaces publics.



Les données recueillies sont de nature quantitative mais aussi qualitative.

Dans ce domaine, leur approche se base sur **une trame de 12 qualités urbaines** qui permet d'aborder la question manière structurée.

Le lieu peut être caractérisé en attribuant une note à chacun de ces critères (bon, moyen mauvais).

Pour faire un diagnostic, le bureau d'étude intègre les données « classiques » (zonages, réseau de mobilités, et autres disponibles dans les bases de données). Cependant, l'originalité est de les **compléter avec les données issues de l'expérience de terrain** traduite grâce aux outils à disposition. L'addition de ces deux approches résulte en un ensemble qui n'est pas la « Big data » mais la « **Thick data** », soit la « **donnée épaisse** » qui rend compte des **trajectoires humaines dans leur contexte géographique, urbain et social.**

Les 12 critères de qualité urbaine

Gehl architectes

PROTECTION

Protection contre la circulation et les accidents

Protection contre les dommages causés par autrui

Protection contre les sensations désagréables

CONFORT

La mobilité, l'accessibilité

Possibilités de rester debout et de s'attarder

Possibilités de s'asseoir

Possibilités de regarder, d'observer

Possibilités de parler et d'écouter

Possibilités de jouer, de faire de l'exercice ou des activités

PLAISIR

Échelle humaine des espaces et bâtiments

Possibilités de profiter des aspects positifs du climat local

Qualités esthétiques et expériences sensorielles positives

Effets de la crise du Covid observés dans les espaces publics urbains

Au printemps 2020, la Danemark a connu un semi-confinement, sans restriction de l'activité sportive en extérieur. Pendant cette période puis lors de la réouverture, l'agence Gehl a procédé à des comptages sur des sites qu'elle avait précédemment étudiés en période « normale ».

Cela a permis de documenter comment ces villes ont fonctionné alors que les écoles, les institutions civiques et culturelles ainsi que les bureaux étaient fermés. Seuls les services les plus fondamentaux... et les espaces publics étaient ouverts.

Lors de la réouverture progressive l'activité a à nouveau repris, restant malgré tout à un niveau bas et il semble que les habitudes prises pendant le confinement aient perduré plus durablement.

Les enseignements qui en sont tirés ne sont guère surprenants pour la plupart, mais ils ont l'avantage d'être basés sur une observation objectivée et quantifiée.

Surtout, **les observations faites pendant cette période bien particulière ont un effet « loupe ».** Elles font ressortir de manière plus vive des besoins et des usages qui existent aussi en temps normal, et auxquels il est important de répondre lors des projets de planification urbaine.

Pour aller plus loin :

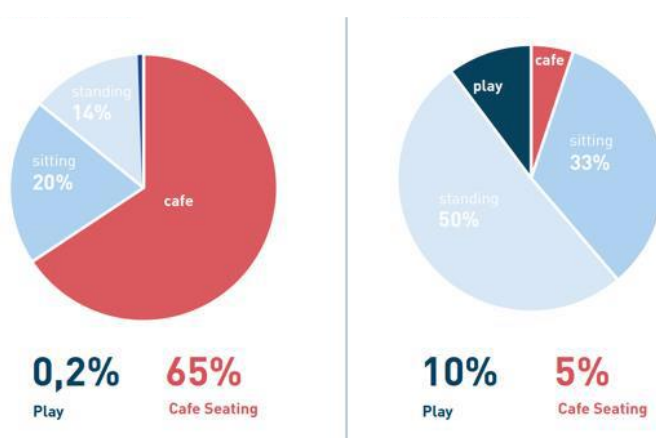
Les 2 rapports (en anglais) issus des travaux effectués par Gehl architectes sur les usages des espaces publics pendant et après le confinement dans 4 villes du Danemark :

<https://covid19.gehlpeople.com/>

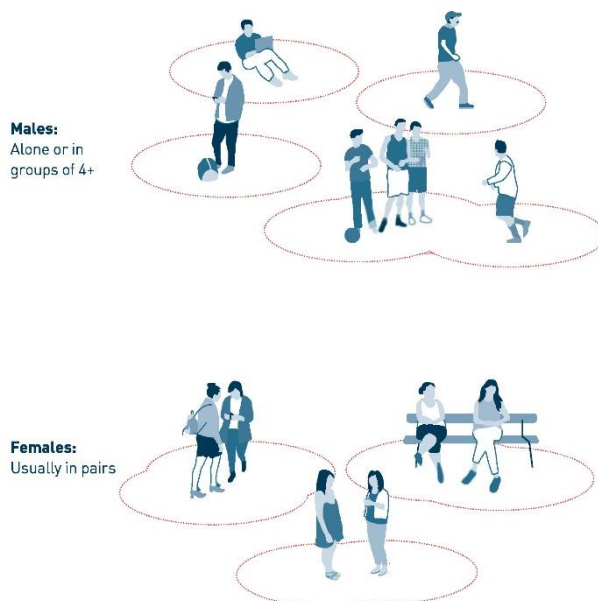


Les principales observations faites pendant le confinement danois sont les suivantes :

- **Il y a eu une baisse significative de l'activité dans les centres-villes, dans les rues commerçantes.**
A la reprise, la fréquentation ainsi que la circulation des personnes ont augmenté, mais de manière différenciée selon les villes : pour certaines la distribution s'est faite de manière régulière, pour d'autres, la fréquentation a énormément augmenté, mais sur des espaces très localisés (d'où des problèmes accrus de distanciation physique).
- Ailleurs que dans ces rues commerçantes, **les quartiers ont vu leur activité augmenter, avec le succès des espaces publics de proximité.** Les usages récréatifs, le jeu et la pratique de l'exercice physique ont explosé à l'échelle hyper-locale.
Les espaces publics et espaces verts de proximité qui offrent une diversité d'équipements (jeux d'enfants, ...) sont encore plus plébiscités. Ceci dit les espaces publics non équipés spécifiquement ont également été appropriés.
Cette revitalisation des usages au sein des quartiers s'est maintenue à la réouverture.
- **Les visiteurs ont activement recherché le lien avec les éléments naturels et les expériences sensorielles** (grand air, stations au soleil, sur l'herbe...)
- **Plus que la fréquentation des espaces extérieurs, c'est la mobilité qui a baissé significativement** (mouvement d'un point A à un point B) pendant le confinement. Et s'il y a un relatif maintien de la fréquentation, c'est le **type d'activités réalisées** ou leur **distribution dans la journée** qui a changé.
- **La mobilité a globalement baissé** mais la circulation piétonne de proximité, en dehors des centres-villes, a augmenté, ainsi que la circulation à vélo. L'usage des transports en commun a baissé. Lors de la réouverture, l'usage de la voiture individuelle a augmenté, mais moins que celle du piéton et du vélo.
- Pendant le confinement, on a observé **plus de jeunes et de seniors** utilisant les espaces publics.
Cette tendance s'est maintenue à la réouverture.
- A la réouverture, **les discussions avec des étrangers** dans les espaces publics a augmenté (on notera qu'à Copenhague, 50% des logements sont occupés par des personnes seules).
- Pendant le confinement, **femmes et hommes ont utilisé les espaces publics différemment** : les femmes sont souvent à deux et les hommes sont soit seuls, soit en groupe de plus de 4 personnes.



Activités dans les espaces publics de Svenborg en 2008 et en 2020 - Sources Gelh



Interactions sociales dans les espaces publics pendant le confinement au Danemark - Sources Gelh architectes



Quelles solutions pour des espace publics vivants ?

Etudier la vie dans les espaces publics, c'est intéressant en soi, mais pour cette agence l'idée est bien sûr de s'en inspirer pour élaborer des projets. Ils soulignent que se rendre sur place de manière extensive permet de prendre le pouls d'un site et d'enrichir de manière surprenante leur pratique du projet.

Les données et les enseignements collectés au fil de leur travail ont amené à faire ressortir des solutions, des principes d'aménagement qui concourent à produire des espaces conviviaux et qui fonctionnent. **Ces principes pour une densité urbaine orientée vers l'humain sont exposés dans le concept de « Soft City » :**

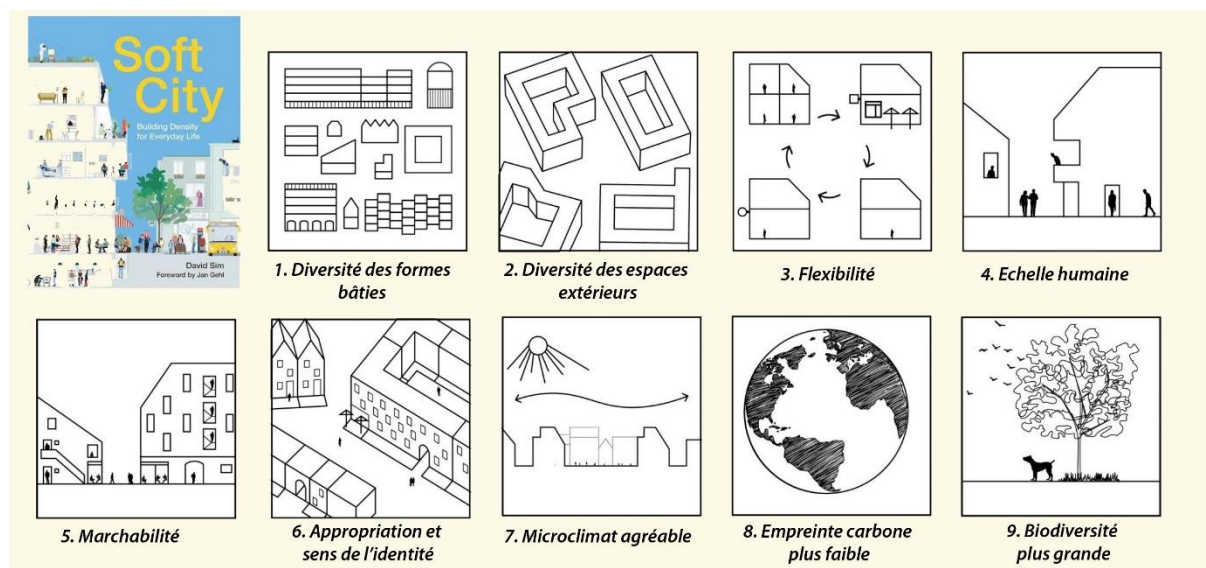


Illustration du livre « Soft City – Building Density for Everyday Life » par David Sim (Gehl)- Island Press – 2019

Au croisement de ces principes, le maître mot est la proximité, et on rejoint le concept de ville du quart d'heure (quart d'heure à pied mais aussi quart d'heure à vélo...). Cette **proximité**, selon David Sim, est effective **quand la densité est associée à la diversité.**

En conclusion, comment les enseignements issus de la période « covid » peuvent-ils nous aider à construire une ville meilleure ?

- Utiliser **les espaces publics et les espaces verts de proximité** comme une trame qui irrigue et connecte les composantes de la ville, et **comme une ressource précieuse** contribuant à la santé publique et à la convivialité
- **Promouvoir l'activité physique dans la ville**, notamment la marche et le vélo
- Répondre au besoin de proximité en orchestrant **la ville des courtes distances**, pour la vie professionnelle et personnelle
- Profiter de l'impulsion donnée par certaines conséquences du confinement (réduction du trafic automobile, amélioration de la qualité de l'air, demande sociale d'espaces extérieurs...) pour **engager durablement de nouvelles politiques publiques.**

Le Bloc-Notes de l'Agence, édité et imprimé par :
L'Agence d'Urbanisme de la Région Mulhousienne
33 avenue de Colmar, 68 200 Mulhouse
Rédaction : Cécile CALIFANO-WALCH
Date : Juin 2021

Toute reproduction autorisée avec mention précise de la source et référence exacte